



HAL
open science

Voici que me fit voir le Seigneur Yahvé. Amos

Thomas Römer, Y. Tardan-Masquelier

► **To cite this version:**

Thomas Römer, Y. Tardan-Masquelier. Voici que me fit voir le Seigneur Yahvé. Amos. Lenoir, F. Le Livre des Sagesses. L'aventure spirituelle de l'humanité, Bayard, pp.1260-1263, 2002, 2-227-47536-6. <hal-03819994>

HAL Id: hal-03819994

<https://hal.science/hal-03819994v1>

Submitted on 18 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

sous la direction de FRÉDÉRIC LENOIR et YSÉ TARDAN-MASQUELIER

LE LIVRE DES SAGESSES

L'AVENTURE SPIRITUELLE DE L'HUMANITÉ

2002



« VOICI CE QUE ME FIT VOIR LE SEIGNEUR YAHVÉ. »

Amos

- Amos 7,1-9; 8,1-3; 9,1-4,
traduction TOB.
- 7.1 Voici ce que me fit voir le Seigneur, mon Dieu : il produisait des sauterelles quand le regain commençait à pousser — c'était le regain qui vient après la fenaison du roi ;
- 2 comme elles avaient dévoré toute l'herbe du pays, je dis : « Seigneur, mon Dieu, pardonne, je t'en prie, Jacob pourrait-il tenir ? il est si petit ! »
- 3 Le Seigneur s'en repentit : « Cela n'arrivera pas », dit le Seigneur.
- 4 Voici ce que me fit voir le Seigneur, mon Dieu : le Seigneur, mon Dieu, interrompit un procès par un feu qui avait dévoré le grand Abîme et dévorait le territoire ;
- 5 je dis : « Seigneur, mon Dieu, arrête, je t'en prie, Jacob pourrait-il tenir ? il est si petit ! »
- 6 Le Seigneur s'en repentit : « Cela non plus n'arrivera pas », dit le Seigneur, mon Dieu.
- 7 Voici ce qu'il me fit voir : mon Seigneur, debout sur une muraille d'étain, tenant de l'étain à la main.
- 8 Le Seigneur me dit : « Que vois-tu, Amos ? » Je dis : « De l'étain. » Mon Seigneur me dit : « Voici que je viens mettre l'étain au milieu d'Israël, mon peuple ; pour lui, je ne passerai pas une fois de plus. »
- 9 Les hauts lieux d'Isaac seront dévastés, les sanctuaires d'Israël, rasés, quand je me lèverai avec l'épée contre la maison de Jérusalem. »
- 8.1 Voici ce que me fit voir le Seigneur, mon Dieu : c'était une corbeille de fruits de fin d'été.
- 2 Il dit : « Que vois-tu, Amos ? » Je dis : « Une corbeille de fruits de fin d'été. » Le Seigneur me dit : « La fin est arrivée pour Israël, mon peuple ; pour lui, je ne passerai pas une fois de plus. »

Les chants du temple gémiront, ce jour-là — oracle du Seigneur, mon Dieu — nombreux seront les cadavres, partout s'impose le silence. »

Je vis mon Seigneur debout sur l'autel, qui disait : « Frappe le chapiteau, et les piliers trembleront ; retranche tous ceux qui sont en tête, et les suivants, je les tuerai par l'épée ; ils n'auront pas un fuyard qui pourra s'enfuir, ils n'auront pas un rescapé qui pourra s'échapper ; »

« Ils forcent l'entrée du séjour des morts, ma main les en retirera, s'ils montent au ciel, je les en ferai descendre ; »

« Ils se cachent sur la crête du Carmel, je les rechercherai et les en tirerai ; s'ils se débrouillent à mes yeux au fond de la mer, je donnerai l'ordre au Serpent de mer de les y mordre ; »

« Ils se rendent en captifs au-devant de leurs ennemis, je donnerai l'ordre à l'Épée de les y tuer ; j'aurai l'œil sur eux, pour le mal et non pour le bien. »

Dans le Proche-Orient ancien, le prophète est regardé comme un porte-parole de la divinité. La connaissance du dessein de Dieu peut lui être donnée soit par la parole, soit par la vision. Dans la Bible hébraïque, la vision en tant que moyen de communication est présente dans de nombreux textes prophétiques. Elle est particulièrement importante dans les livres de Zacharie et d'Amos, qui contiennent deux cycles de plusieurs visions reliées les unes aux autres. Les cinq visions du livre d'Amos formaient sans doute à l'origine un recueil indépendant, peut-être écrit par des sympathisants du prophète au VIII^e ou au VII^e siècle avant notre ère. On peut même penser que ces visions ont été en quelque sorte à l'origine du ministère prophétique du prophète. Dans ce cas, elles remplissent un rôle analogue à celui d'un récit de vocation (voir l'importance des visions lors des vocations d'Isaïe, de Jérémie et d'Ézéchiël).

La tradition prophétique connaît différents types de visions : celle qui met en scène un événement, celle où le message passe par un symbole, celle qui est basée sur un jeu de mots entre la chose vue et la chose à annoncer ; et finalement, celle qui permet la contemplation de la divinité. Le cycle de visions dans le livre d'Amos fait intervenir tous ces différents types.

Les quatre premières visions possèdent la même structure : une introduction préalable de la description de la vision ; vient ensuite un dialogue entre le prophète et Dieu, qui débouche sur une déclaration finale de la part de Dieu. On observe d'ailleurs

une certaine progression à l'intérieur de ces visions : la première présuppose le ~~premier~~ temps, la deuxième plutôt l'été ; et la quatrième correspond à l'automne.

Dans la première vision (7,1-3), le prophète voit quelqu'un (sans doute Dieu) qui produit un essaim de sauterelles. Les sauterelles représentent un fléau presque ~~mortel~~ mortel, puisqu'elles peuvent détruire toute une récolte. Le prophète comprend ~~immédiatement~~ immédiatement le danger et s'adresse à Dieu dans sa vision, intercédant pour son peuple. Dieu se repent alors, c'est-à-dire qu'il change d'avis et renonce à détruire Israël (= Israël).

La deuxième vision (7,4-6) met en scène une pluie de feu. Il s'agit sans doute ~~de~~ allusion à une sécheresse démesurée, la hantise de tout paysan. La vision ~~est~~ dans un langage mythologique. Le feu va jusqu'à dévorer les eaux souterraines de l'Abîme, ce qui implique que la catastrophe annoncée a des dimensions cosmiques. À nouveau le prophète intercède en faveur de Jacob, et cette fois encore Dieu accepte de reporter son jugement.

La troisième vision (7,7-9) marque un tournant. Le prophète voit Yahvé ~~debout~~ debout sur une muraille d'étain, laquelle symbolise une ville imprenable. Néanmoins, Yahvé ~~qui~~ se tient sur la muraille, comme s'il la piétinait, domine et écrase celle-ci. L'étain ~~qui~~ se trouve dans la main de la divinité fait sans doute allusion à des armes de ~~destruction~~ destruction. Cette vision annonce la destruction du royaume du Nord et de sa ~~capitale~~ capitale (v. 9). Elle signale un point de non-retour. Désormais, le prophète n'intervient ~~plus~~ pour le peuple, mais se contente d'annoncer le jugement à venir.

La quatrième vision (8,1-3) repose sur un jeu de mots. Amos voit une corbeille de « qayits » ; ce mot désigne la fin de l'été, mais aussi les fruits de cette saison (par exemple des figues). La vision ne précise pas si la corbeille est remplie de fruits ou non. Il est donc possible que le texte suggère que le prophète voit une corbeille vide, et que sa vision annonce la fin de toute récolte. En effet, en hébreu, le mot « fin » se dit « qets ». Cette vision dévoile ainsi la racine même de la prédication d'Amos : « La fin est venue pour mon peuple Israël » (8,2).

La cinquième vision (9,1-4) est séparée des autres par des oracles de jugement qui ont été insérés dans le reste du chapitre 8 à cause du message de la quatrième vision. Dans cette dernière vision, le prophète voit Dieu debout sur l'autel. Peut-être s'agit-il ici d'une allusion à une statue de Yahvé dans l'un des sanctuaires d'Israël. Traditionnellement, cette présence divine est un gage de salut ; ~~mais~~ elle exprime au contraire une intervention hostile de la part de la divinité, puisque Yahvé va faire violence au sanctuaire (9,1), lieu d'asile par excellence. Les versets ~~et~~ soulignent explicitement que les coupables ne pourront échapper à la colère divine, même s'ils se réfugient dans le shéol, le séjour des morts, qui apparaît ici lui-même soumis au pouvoir de Yahvé (contrairement à ce que dit le Psaume 6 (v. 6). Le cycle des visions se termine ainsi sur l'annonce de l'imminence de la colère divine.

Toutefois, le recueil primitif a été augmenté plus tard d'un oracle de salut (9, 11-15) qui annonce la restauration après le jugement. Le jugement et la colère ne sont pas le dernier mot de Yahvé, un nouveau départ est possible. Mais cette perspective de salut n'annule pas simplement les visions qui précèdent, au contraire, le livre d'Amos se construit sur cette tension.

Thomas RÔMER